

## Présidentielle 2016/Dans l'attente des résultats officiels Le camp Ali Bongo Ondimba dans la sérénité

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**De nombreux partisans du candidat, regroupés au sein du mouvement «Changeons ensemble», étaient, hier, au Jardin Botanique, QG de campagne, autour de leur champion. «Légaliste et républicain», Ali Bongo Ondimba a dit attendre «sereinement» la proclamation des résultats par la Cénap. Dans la foulée, son Porte-parole, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a annoncé, à travers une déclaration, l'avance de son candidat dans cinq provinces, tout en relevant le caractère «serré» du scrutin dans la province de l'Estuaire. Tout comme, il a demandé aux observateurs**

**Internationaux et médias à «ne pas se rendre complices, et de condamner» l'opposant Jean Ping qui «vient de s'autoproclamer président»**

LE camp d'Ali Bongo Ondimba est «serein» quant à l'issue "favorable" du scrutin présidentiel qui s'est tenu, samedi dernier, sur l'ensemble du territoire national et à l'étranger. Plusieurs soutiens, regroupés au sein du mouvement «Changeons ensemble» du candidat de l'égalité des chances se sont retrouvés, hier, au Jardin Botanique autour de leur champion. «Nous sommes légalistes, républicains. Nous attendons sereinement que la Cénap proclame les résultats», a déclaré, dans une

brève réaction Ali Bongo Ondimba devant de nombreux partisans qu'il n'aura pas manqué de remercier au passage. Auparavant, c'est Alain-Claude Bilie-By-Nze, qui, au nom du candidat et de ses soutiens, est venu lire une déclaration, au cours de laquelle il est revenu sur les premières tendances du scrutin présidentiel qui seraient, selon lui, globalement en faveur d'Ali Bongo Ondimba. «Notre candidat, Ali Bongo Ondimba, arrive en tête dans cinq provinces : le Haut-Ogooué, la Ngounié, la Nyanga, l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Lolo», a-t-il indiqué. Tout en reconnaissant que les tendances sont négatives dans trois provinces, Woleu-Ntem, Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime, il a poursuivi, en



Photo : Félicien Ndongo

Ali Bongo Ondimba face ses partisans, hier, au Jardin Botanique.

relevant que l'avance d'Ali Bongo Ondimba sur ses adversaires, notamment le principal, Jean Ping, «ne peut plus être inversée». C'est donc «avec sérénité et confiance que nous attendons la proclamation de la victoire du candidat Ali

Bongo Ondimba par les instances prévues par les lois de la République», a-t-il déclaré, confiant. Alain-Claude Bilie-By-Nze en a profité pour interpeller les observateurs internationaux et médias, - plus de 1000 -, présents au

Gabon dans le cadre de cette élection présidentielle. Insistant sur le fait qu'ils ont été «invités pour rendre compte», il les a informés de ce que le candidat opposant Jean Ping «vient de s'autoproclamer président». Avant de leur demander de «ne pas vous rendre complices d'une telle pratique. Et de condamner cette démarche de Jean Ping qui bafoue les lois». A noter que la déclaration d'hier a été délivrée devant une assistance venue nombreuse, ayant bravé la forte pluie qui s'est abattue sur Libreville et ses alentours, pour venir à l'appel du mouvement «Changeons ensemble», composé, à la fois, des militants du PDG que des partis alliés, ainsi que des personnalités diverses.

### A Koula-Moutou

#### Un scrutin dans le calme

J.K.M  
Koula-Moutou/Gabon

**Comme partout ailleurs dans la province de l'Ogooué-Lolo, les Koulois ont accompli leur devoir civique dans la sérénité.**

LES électeurs de la ville de Koula-Moutou se sont litté-

ralement rués, samedi dernier, dans le calme, vers les dix-huit bureaux de vote de leur localité pour élire le prochain locataire du palais du Bord de Mer. Un scrutin qui, en réalité, s'est résumé en un véritable duel entre le président sortant, Ali Bongo Ondimba, et l'ancien ministre des Affaires étrangères d'Omar Bongo Ondimba, Jean Ping.

Dès 7 heures du matin, des longues files étaient déjà visibles à l'entrée des différents centres de vote. C'est à croire que les Koulois s'étaient passé le mot. Jeunes, vieux et moins jeunes piaffaient d'impatience pour accomplir leur devoir civique. Une impatience parfaitement maîtrisée par les différents scrutateurs. Lesquels,

dans une large mesure, ont été à la hauteur de leurs obligations. Sous le regard discret mais vigilant des éléments de Forces de défense et de sécurité, chacun citoyen koulois a pu glisser son bulletin de vote dans l'urne. A la fermeture des bureaux de votes à 18 heures, l'affluence était toujours de mise. Personne, pour rien

au monde, ne voulait rater le dépouillement. Au fur et à mesure que les scrutateurs vidaient le contenu des urnes, les badauds, à l'extérieur, s'employaient à communiquer immédiatement les résultats sur les réseaux sociaux. Non loin de là, les observateurs internationaux et nationaux ne ménageaient aucun effort pour remplir leurs missions.

Une chose est sûre, c'est que les populations auront été présentes avant, pendant et après le scrutin. Calmes dans l'ensemble, elles ont assisté, tard dans la nuit, à l'acheminement des urnes et des procès-verbaux vers le siège de la commission communale électorale, située dans les locaux de l'Hôtel de ville de Koula-Moutou.

### Déroulement du scrutin dans l'Ogooué-Ivindo

#### Les électeurs impliqués dans le processus

F.B.E.M  
Makokou/Gabon

A l'instar des autres provinces, les populations de l'Ogooué-Ivindo ont voté, ce samedi 27 août, en vue de choisir le futur président du Gabon. Un scrutin qui s'est déroulé dans le calme, et sans incident majeur. Du moins, pour la capitale provinciale Makokou. Avec, tout de

même, un engouement qui tranche avec ce qu'on a vécu par le passé, lors des précédentes présidentielles. C'est le constat qui ressort de la ronde effectuée par notre équipe de reporters dans les différents centres de vote de ladite commune. Ce constat a été confirmé par la majorité des 33 présidents de bureaux de vote, en mi-journée. Quelques trois heures plus tard, l'affluence était un peu plus

manifeste, mais pas toujours autant qu'espérée. Le cas avec le centre du quartier Alarmitang qui dénombrait, en nombre de votants, un peu moins de la moitié de ses 721 inscrits. Ananga Peyé, président d'un des deux bureaux de vote de l'Ecole de santé, au quartier Zoatab, résumait cette situation en ces termes : «Il n'y a pas trop d'affluence, mais pas trop

de temps morts non plus». Mais s'il est une chose qui ressort clairement de cette élection à Makokou, c'est l'implication des votants dans le processus électoral. Ainsi, dès 6h30 minutes du matin, l'on pouvait déjà les apercevoir prendre la direction des centres de vote, par petits groupes ou en solitaire. A tel point qu'à presque tous les sites, ce sont les électeurs qui attendaient l'arrivée des

scrutateurs. Des retards qui n'ont, heureusement, pas créé plus de remous que ça lors du dépouillement des urnes, aux alentours de 18h 30. Au quartier Ngouabi par exemple, l'un des plus grands centres de vote avec quatre bureaux, l'on pouvait les apercevoir agglutinés, par dizaines, aux ouvertures des salles de classe, et décomptant les résultats en même temps

que les scrutateurs. Avec pour chacun, le désir d'assister au sacre de son champion. En définitive, outre les retards au lancement des opérations de vote, en matinée, l'autre problème majeur relevé était l'absence de nombreux représentants de candidats dans les bureaux de vote. Un tort, assurément à l'actif des forces politiques concernées.

### Communiqués du ministère de l'Intérieur

Le scrutin organisé à l'occasion de l'élection présidentielle au Gabon s'est déroulé dans le calme et sans heurt notable dans l'ensemble du pays. Hier (samedi, Ndlr), 628 2124 Gabonais étaient appelés aux urnes dans 2 580 bureaux de vote. Le ministère de l'Intérieur note un taux de participation élevé. Le déroulé de l'élection dans sa globalité est satisfaisant du point de vue des ob-

servateurs et des institutions. Les résultats sont en cours de dépouillement avant d'être compilés et communiqués par les organismes habilités. L'annonce est prévue pour ce mardi 30 août vers 17h.

Le ministère de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité et de l'Hygiène publiques rappelle une nouvelle fois que les textes de lois précisent le fait que la

seule et unique annonce de résultats qui soit officielle et reconnue sera celle faite par le ministre de l'Intérieur Pacôme Moubelet Boubeya lors de l'intervention prévue à cet effet. Cette annonce sera ouverte à la presse et retransmise en direct par les chaînes de télévision et de radio présentes. Le ministère rappelle également que l'annonce de résultats par un organisme, groupe ou personnalité

est hors la loi. M. le ministre de l'Intérieur Pacôme Moubelet Boubeya a déclaré "plus que jamais nous en appelons au calme et rappelons qu'il est illégal de proclamer des résultats chiffrés en amont de l'annonce des autorités compétentes, comme le stipule la loi".

Par ailleurs, conformément à l'annonce du 27 août, le ministère rapporte que les frontières ont été ouvertes à 20h 00, le 27 août suite à la clôture du vote.

**Au lendemain de l'élection présidentielle, nous sommes toujours dans un processus démocratique qui suit son cours. Hier, les Gabonais ont voté dans le calme à travers tout le pays, ainsi qu'à l'étranger.**

Cette regrettable tentative d'exercer une pression injustifiée sur le corps électoral Gabonais et les institutions indépendantes en charge de la centralisation des votes ne saurait bien entendu ni ralentir, ni influencer le processus mis en place et accepté par tous les acteurs de la vie politique gabonaise. Ce processus est le seul garant du respect de la démocratie et du bon déroulement des élections.

À ce sujet, le ministre de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité et de l'Hygiène publiques, Pacôme Moubelet-Bou-

beya a déclaré : "Le candidat Jean Ping vient d'opérer une tentative de manipulation du processus démocratique. Le processus de dépouillement et de centralisation des votes se poursuit normalement sans tenir compte de telles manœuvres, dans la lignée de la grande démonstration démocratique que constitue cette élection jusque là calme et bien organisée, comme en attestent les nombreux observateurs internationaux." Le ministère de l'Intérieur, de la Décentralisation, de la Sécurité et de l'Hygiène

publiques tient à rappeler à nouveau que toute ingérence de ce type dans le processus légal et démocratique ne saurait être tolérée. Le Ministère veillera avec la plus grande attention au bon respect de ce processus.

Enfin, nous rappelons que l'Etat Gabonais n'a pris aucune mesure de blocage des réseaux de télécommunications et d'Internet et qu'il est regrettable que le candidat Jean Ping et son entourage exploitent ces outils afin de diffuser des rumeurs et de fausses informations.

Un des candidats vient de rompre avec le respect des institutions et de la loi en se déclarant élu alors même que le processus de dépouillement est en cours sous le regard des médias gabonais et internationaux, tout comme celui des nombreux observateurs étrangers.